

DEMOCRATIE REVOLUTIONNAIRE ET ELECTIONS

Nous publions un communiqué de révolutionnaires égyptiens adressé au mouvement américain "Occupy Wall Street". Nous partageons totalement le point de vue des camarades égyptiens. Nous sommes heureux de constater que des logiques identiques sont à l'oeuvre en plusieurs points de notre planète.

A nos frères et soeurs occupant-e-s de Zuccotti Park,

Lorsque nous en avons appelé à vous, vous demandant de vous joindre à nous le 12 novembre dans la défense de notre révolution et dans notre campagne contre les procès militaires faits aux civils en Égypte, votre solidarité (des photos de manifestations, des vidéos, et des déclarations de soutien), nous a rendu plus fort-e-s.

Mais nous avons appris, très récemment, que votre assemblée générale avait voté une résolution autorisant l'usage de 29 000 dollars pour envoyer vingt de vos membres en Égypte en tant qu'observateurs électoraux. Pour être franc-he-s, la nouvelle nous a plutôt choqué-e-s : nous avons passé quasiment toute une journée à nous demander qui pouvait bien avoir sollicité en notre nom une telle assistance.

L'idée nous pose problème, et nous voulons participer à la discussion que vous avez à ce sujet.

Nous pensons que vous êtes descendu-e-s dans les rues et que vous avez occupé vos places publiques et vos villes parce que vous n'étiez pas satisfait-e-s par les fausses promesses du jeu électoral. Il en est de même pour nos camarades en Espagne, en Grèce et au Royaume-Uni. Quoi que l'on puisse penser de l'utilité des élections et des représentant-e-s élu-e-s, le mouvement Occupy est au-delà de la politique électorale ; la décision d'occuper dépasse, en tout cas, n'importe quelle élection. Alors pourquoi nos élections devraient être acclamées, sachant que, même dans le meilleur des mondes possibles, elles n'amèneront qu'un nouvel organe « représentatif » qui gouvernera les 99% d'entre nous au service du 1% ? Ce nouveau parlement égyptien ne possèdera absolument aucun pouvoir réel, et beaucoup d'entre nous pensent que cette élection n'a pour but que légitimer la confiscation actuelle du processus révolutionnaire par les militaires au pouvoir. Est-ce cela que vous souhaitez « observer » ?

A travers le monde, nous avons tou-te-s appris à nous représenter nous-mêmes de manière différente, à parler, à vivre notre politique directement et sans attendre et, en Égypte, nous ne sommes pas descendu-e-s dans les rues pendant la révolution pour ne gagner qu'un parlement. Notre lutte, que nous pensons partager avec vous, est plus grande et plus noble qu'une démocratie parlementaire bien huilée :

nous avons revendiqué la chute du régime, nous avons revendiqué la dignité, la liberté et la justice sociale, et nous nous battons toujours pour ces revendications. Nous ne pensons pas que des élections créant un parlement de pantins pourront nous servir à les obtenir.

Même si l'idée d'une observation des élections ne nous a pas vraiment enchanté-e-s, nous voulons de votre solidarité, nous voulons de votre soutien et de vos visites. Nous voulons vous connaître, vous parler, nous voulons partager ce que nous avons appris, comparer nos stratégies et partager nos plans futurs. En tant que militant-e-s ou en tant que personnes impliqué-e-s dans les changements actuels profonds de nos réalités quotidiennes, nous pouvons faire bien mieux ensemble que de rendre légitimes des processus électoraux (laissons ce travail ennuyeux à la Fondation Carter) qui nous paraissent tellement pauvres par rapport aux formes nouvelles de démocratie et de vie en commun que nous construisons.

Jouer au jeu des élections ne doit être ni notre travail ni notre souhait : nous occupons et nous devons construire nos espaces et nos réseaux, parce qu'ils sont les fondations sur lesquelles nous allons construire du neuf. Élargissons nos canaux de communication, découvrons et développons ce que peuvent bien être nos nouvelles manières de travailler ensemble et de se soutenir mutuellement. Venez quand vous voulez, nous avons toujours des canapés confortables prêts à servir. Ça ne sera pas le grand luxe, mais ça sera drôle.

Cordialement, et toujours solidairement,
Camarades du Caire
le 13 novembre 2011

PS : Nous avons enfin une adresse mail : comradesfromcairo@gmail.com